

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

*"Le savoir,  
c'est la lanterne pour la vie,  
la lumière qui illumine  
durant toute la vie".*

*Les Haussas du Niger*

# SOMMAIRE

## UNE PRÉSIDENTE AVEC LES UP

### La formation des publics faiblement qualifiés

*Micheline Calmy-Rey, Présidente de la Confédération Helvétique* ..... 3

### La formation continue et les UP suisses : dangers et opportunités

*Fabien Loi-Zedda* ..... 6

### La formation continue en tant que contribution à la démocratie : réalité ou illusion ?

*Marie-Thérèse Kuhn* ..... 8

## L'ESSENTIEL SUR L'UP DU CANTON DE GENÈVE

*Marianne Coppey-Lanzer* ..... 9

**BIBLIO** ..... 11

## AVOIR 20 ANS EN UZÈGE !

### La création de l'UP de l'Uzège

*Martine de Fontanes* ..... 12

### Hommage à mes prédécesseurs

### L'UP au début de sa troisième décennie

*Heinz Zervès* ..... 13

**INITIATIVES** *Alain Charmillot et Christine Battle* ..... 14

**RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP** ..... 16

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Septembre 2008

Prix au numéro : 5 €

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF**

13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

e-mail : [upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail [upj@vtx.ch](mailto:upj@vtx.ch)

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Christine Battle, Micheline Calmy-Rey, Alain Charmillot, Marianne Coppey-Lanzer, Martine de Fontanes,  
Marie-Thérèse Kuhn, Gérard Leser, Fabien Loi-Zedda, Heinz Zervès, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot

Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

Membre de l'EAEA (Association européenne pour l'Education des Adultes) et de la Ligue de l'Enseignement

# Une Présidente avec les UP

16 novembre 2007 - Genève

*L'année de ses 25 ans, l'UP du Canton de Genève a eu le plaisir et l'honneur d'accueillir la 64ème Assemblée Générale de son organisme faitier, l'Association des Universités Populaires Suisses.*

*L'AG de L'AUPS se tient chaque année dans un canton différent et en 2007, les délégués de tout le territoire national sont venus pour la troisième fois - après 1984 et 1996 - au bout du lac.*

*La Présidente en exercice de la Confédération helvétique, Madame Micheline Calmy-Rey, leur a fait l'honneur de sa participation.*

## Micheline Calmy-Rey,

**Présidente de la Confédération Helvétique**

### *LA FORMATION DES PUBLICS FAIBLEMENT QUALIFIÉS*

**C**est un grand plaisir et un honneur pour moi de m'adresser à vous à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'Association des Universités populaires Suisse et de vous témoigner ainsi ma profonde reconnaissance pour le travail que vous toutes et tous, enseignants, formateurs et professionnels de l'éducation, accomplissez chaque jour avec engagement pour rendre la connaissance accessible à toutes et à tous dans notre pays.

Tous les domaines de la connaissance, quels que soient les modalités d'apprentissage et les objectifs des apprenants, participent d'une manière ou d'une autre à la formation de l'esprit, à l'ouverture sur de nouveaux horizons, à l'épanouissement et à la dignité de l'être humain.

Mesdames et Messieurs, l'éducation est un droit fondamental de chaque être humain inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1946 et sa réalisation est l'une des clés essentielles permettant à l'individu de jouir de tous ses autres droits.

Mais l'éducation et la formation, bien sûr, ne bénéficient pas aux seuls individus. Des citoyens ouverts, curieux, désireux d'apprendre, capables de comprendre un monde en constante évolution et de participer à sa construction, constituent le fondement même de notre démocratie et la condition *sine qua non* de sa vitalité et de son fonctionnement.

Il en va de même pour notre économie. L'avènement progressif d'une économie fondée sur la connaissance et sur la capacité

d'innovation, les changements technologiques et l'évolution rapide des compétences requises dans l'exercice d'un métier demandent une mise à jour constante des savoirs, des savoirs-faire et des savoirs-être individuels. La formation continue se doit d'accompagner ces évolutions.

Mais la formation continue a bien d'autres missions. L'insertion dans le monde du travail est une composante essentielle de la citoyenneté mais elle ne l'épuise pas. Participer activement à la vie sociale et politique requière également et plus que jamais, un renouvellement des connaissances de chacun. Il convient de ne pas l'oublier à l'heure où le développement fulgurant des nouvelles technologies de l'information tend à nous faire confondre accès à l'information et capacité à analyser cette dernière de façon critique, à se positionner, à s'engager en actes et à participer aux prises de décisions qui nous concernent.

L'importance cruciale de l'éducation et de la formation tout au long de la vie pour accompagner et stimuler les changements de société considérables que nous vivons est bien comprise par les pays d'Europe, qui en ont fait le cadre et la référence incontournable de leurs politiques éducatives.

En Suisse la loi sur la formation professionnelle adoptée en 2004 ainsi que l'inscription dans notre constitution d'un article sur la formation continue en 2006 témoignent de la vision d'une connaissance accessible à toutes et à tous, tout au long de la vie.

En témoigne également la création, très importante, d'un forum suisse pour la formation continue regroupant les principaux acteurs publics et privés ainsi que les partenaires sociaux. Le processus actuellement en cours de définition d'un cadre légal est une opportunité sans précédent pour donner à la formation continue une place nouvelle dans notre paysage éducatif et lui permettre de relever les nombreux défis qui l'attendent.

Parmi ces défis, il y a celui, crucial pour la cohésion sociale de notre pays, de l'éducation et de la formation des personnes faiblement qualifiées.

Les personnes bien formées entrent en quelque sorte dans un cercle vertueux puisqu'elles continuent à se former tout au long de leur vie, bien d'avantage que celles qui ont un bas niveau de formation. De même, selon des chiffres rapportés par la fédération suisse pour la formation continue, les personnes dans des positions élevées se forment d'avantage que celles qui se trouvent à des niveaux hiérarchiques plus bas.

Les personnes les moins qualifiées, n'ayant pas ou peu de diplômes, sont particulièrement difficiles à atteindre, et parmi elles les femmes qui se forment moins que les hommes et qui sont moins soutenues par leurs entreprises pour se former. Les raisons relèvent à la fois des deux pôles que sont l'offre et la demande de formation. Les publics faiblement qualifiés

sont peu demandeurs pour diverses raisons telles que le manque de confiance en soi, la peur de revivre des situations d'apprentissage douloureuses souvent marquées par l'échec scolaire, l'inadéquation de l'offre par rapport aux contraintes de leur vie quotidienne, la non-reconnaissance des compétences qu'ils ont développées par la pratique d'un métier, ou encore des approches pédagogiques qui ne tiennent pas toujours compte des caractéristiques spécifiques des personnes peu qualifiées.

Dans un pays tel que le nôtre, de nombreuses personnes sont illettrées et ne maîtrisent donc pas les outils de base pour accéder à de nouvelles connaissances par le biais de la formation. Le savoir est très inégalement réparti chez nous.

Des pratiques intéressantes et prometteuses existent aussi bien dans le domaine de la formation professionnelle initiale et continue que dans le domaine de l'éducation non formelle. Cette dernière est souvent cruciale pour réintégrer des personnes faiblement qualifiées dans une dynamique d'apprentissage. Je vous remercie de vous y être engagés et vous encourage à poursuivre ces expériences, à les partager et les faire connaître afin d'inciter et faciliter le développement d'une offre appropriée pour les personnes faiblement qualifiées.

Mesdames et Messieurs, la répartition inéquitable du savoir ne s'observe pas seulement à l'intérieur d'un pays comme la Suisse, elle existe également de manière poignante au niveau international, entre les pays riches et les pays pauvres.

Dans certains pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du sud,

l'éducation et la formation tout au long de la vie constituent une utopie. En dépit des progrès récents démontrés par les statistiques mondiales, des pays telles que le Burkina Faso, le Mali, le Pakistan ou le Bangladesh, ne parviennent à assurer une scolarisation de qualité qu'à une très petite minorité de leurs enfants. L'école primaire, lorsqu'elle est accessible, est de si mauvaise qualité que la majorité des élèves en sort sans même maîtriser les outils de base que sont la lecture, l'écriture et le calcul.

Dans certaines zones rurales, le taux d'illettrisme, qui touche davantage les femmes, avoisine les 80%. Par ailleurs, en tant qu'institution sociale exogène apportée par la colonisation, l'école se trouve souvent en déphasage avec les caractéristiques et les besoins sociaux, culturels, politiques et économiques de ces pays. La formation professionnelle est, quant à elle, quasiment inexistante.

Le nonaccès à l'éducation constitue un tel frein au progrès des pays pauvres, que la Suisse a fait de ce domaine une des priorités de sa politique d'aide au développement. La Direction du développement et de la coopération met l'accent sur l'éducation de base et le développement de compétences professionnelles des personnes défavorisées. Contrairement à d'autres pays qui ont tendance à ne soutenir que la scolarisation des enfants, la Suisse a tenu à accorder à l'éducation des jeunes et des adultes une place de choix.

Le soutien de la Suisse à l'éducation des adultes s'appuie sur une longue expérience qui a débuté dès les années 70, notamment en Afrique. A cette époque, des paysans producteurs de coton, constamment floués par les inter-

médiaires qui se chargeaient de la vente de leur production, avaient demandé à être alphabétisés, d'abord dans leur langue maternelle puis en français.

Ceci illustre bien le lien intrinsèque qui existe entre le savoir et le pouvoir ; entre l'accès à l'éducation comme outil de citoyenneté et comme moyen de lutte contre la marginalisation sociale.

Depuis cette époque et au vu du puissant moteur que représente l'accès à l'écrit et au savoir pour le développement des personnes et de leur communauté, la Suisse n'a cessé de s'engager dans ce secteur pour favoriser une citoyenneté active et, plus récemment, une gouvernance décentralisée de ces pays.

Bien sûr, les concepts et les approches ont évolué, ainsi que les acteurs. Nous travaillons actuellement non seulement avec les paysans mais également avec les gouvernements et les ministères de l'éducation afin de transformer durablement les systèmes éducatifs et d'améliorer ainsi l'accès et la qualité de l'éducation des jeunes et des adultes, et particulièrement des femmes et des populations pas ou peu qualifiées.

Nous prônons notamment :

- L'adaptation de l'éducation et de la formation à la demande et aux caractéristiques socioculturelles des apprenants ainsi qu'aux besoins réels de l'économie, notamment de l'économie dite "informelle" qui fait vivre la majorité de la population.
- Des mesures spécifiques et incitatives pour les personnes défavorisées, en particulier les femmes et les jeunes filles.
- Des innovations dans le domaine de la formation profession-

nelle initiale et continue telles que la modularisation, la reconnaissance des acquis, le soutien aux prestataires de services et le développement d'un marché de la formation.

- La perméabilité entre les "sous-systèmes" formels et non formels pour que, par exemple, une jeune fille qui n'a pas eu accès à l'école primaire mais a suivi un cours d'alphabétisation puisse poursuivre son instruction dans le secondaire ou la formation professionnelle.

Certaines de ces approches, j'en suis sûre, vous sont familières puisque, en dépit de la différence de contexte et de l'échelle des problèmes, elles se sont également suivies en Suisse.

Par ailleurs, en complémentarité à son travail de coopération bilatéral, la Suisse tente également d'influencer les cadres normatifs et les réseaux internationaux. Notre pays s'inscrit pleinement dans la poursuite des objectifs internationaux de l'Éducation pour Tous fixés à Dakar en 2000 et, dans ce cadre, défend tout particulièrement une meilleure prise en compte des besoins éducatifs des jeunes et des adultes.

Nous soutenons, par exemple, l'Institut de l'UNESCO pour l'Apprentissage tout au long de la vie qui œuvre dans ce sens. La Suisse apporte également depuis cette année un appui au Conseil International pour l'Éducation des Adultes auquel vous êtes également liés puisque vous êtes en dialogue régulier avec sa branche européenne : l'Association Européenne pour l'Éducation des Adultes.

Ce soutien témoigne de notre souci de donner une voix aux organisations de la société civile et aux praticiens, dans l'élaboration

des politiques éducatives et des cadres de référence au niveau international.

Mesdames et Messieurs, la conscience que l'accès à la connaissance est un véritable trésor est universelle. Toutes les sociétés ont inventé leurs propres formes et modalités de transmission du savoir et il existe en Suisse comme ailleurs une réelle conviction que le fait d'y accéder est synonyme de progrès individuel et collectif.

Les Haussa du Niger ont une expression qui signifie :  
*"Le savoir, c'est la lanterne pour la vie, la lumière qui illumine durant toute la vie".*

En revanche, l'accès démocratique au savoir n'est pas universel. Il varie en fonction des époques, des lieux et des sociétés. Il est, par conséquent, à réinventer sans cesse. Je sais toute l'importance que revêt aux yeux de la Fédération suisse pour la formation continue à laquelle vous appartenez, l'égalité des chances et la facilitation de l'accès de toutes et tous à la formation continue.

Les Universités Populaires de Suisse ont, elles aussi, fondé leur raison d'être sur la démocratisation du savoir. Le visage de notre société a, depuis cette époque, beaucoup changé. La multiculturalité et les phénomènes migratoires, pour ne citer que deux exemples, ont considérablement transformé nos réalités. Mais le défi de démocratiser l'accès à la connaissance, en particulier de rendre celle-ci accessible aux publics faiblement qualifiés, reste entier. Cette responsabilité nous incombe à toutes et à tous. Merci aux Universités Populaires de poursuivre et d'approfondir leur travail dans ce sens.

□

# Fabien Loi Zedda

Président AUPS/VSV

Président d'honneur de l'UP de Lausanne

## *LA FORMATION CONTINUE ET LES UP SUISSES : DANGERS ET OPPORTUNITÉS*

### *Un peu de passé...*

Petit concours : vous le connaissez tous et, à propos des Universités Ouvrières, dans un petit opuscule daté de 1921, qui a écrit cela :

"Elles se développeront librement ou bien elles ne vivront pas.

Elles seront dirigées par les ouvriers étudiants eux-mêmes. Ils ne sont ni des enfants ni des adolescents. Ce sont des adultes pourvus de métiers et déjà en contact avec les dures réalités de l'existence. De plus, ils sont défiants, et il est naturel qu'ils le soient. C'est là un point de vue qui entre difficilement dans les cerveaux des privilégiés. Ces derniers s'imaginent de très bonne foi qu'il leur suffit de se rapprocher du prolétariat et de lui tendre la main, pour que cette main soit saisie avec empressement, gratitude et confiance. C'est un peu naïf. Si même l'empressement et la gratitude se manifestaient, il faudrait du temps pour que la confiance s'établisse, et que se dissipe le souvenir de toutes les injustices sociales accumulées.

Certes, les étudiants des universités ouvrières admettront fort bien que l'enseignement leur soit donné par des privilégiés de la culture -à condition qu'ils aient l'esprit libre- puisque ceux-là seuls sont à même de le leur donner, mais ils se méfieront très naturellement, si leur institution ne demeure pas sous leur propre contrôle et direction."

Ou encore :

"Depuis que j'ai l'âge d'homme, je tends l'oreille à cette profonde rumeur issue de la foule des déshérités, des esclaves, des malheureux et, au plus loin que je me souviens, j'ai cru y distinguer la netteté de ce triple

postulat: du pain, de la dignité, du savoir. Les "philanthropes" ne retiennent que le premier terme; ils admettent partiellement le troisième, et négligent toujours le second. Or, il n'y a pas à s'y tromper: ces trois mots constituent tout un programme de reconstruction. Ils définissent une architecture de l'humanité."

Et bien c'est ..... Quelqu'un qui a aussi écrit et parlé de "muraille à abattre entre bourgeoisie et prolétariat", ce dernier qu'il respecte et juge digne de tous les intérêts pédagogiques.

Vous avez trouvé ? c'est... Un noble, le Baron Pierre de Coubertin !

Je dédie bien sûr ces textes et cette philosophie à tous nos amis de l'UPGe qui nous accueillent si bien, que nous fêtons en ce week-end et que je remercie chaleureusement avec mon comité pour tout ce qu'ils font.

### *Et beaucoup d'avenir !*

Au lendemain du scrutin populaire du 21 mai 2006, la formation continue a enfin trouvé une place dans la Constitution fédérale (CF Art. 64a). C'est une bonne chose : saluons cette petite victoire qui n'est cependant qu'un pas sur la route de la reconnaissance de l'éducation permanente des adultes.

La Confédération doit désormais créer, par conséquent, les bases légales pour la formation continue, et ceci avec un délai donné.

Durant la période préparatoire d'une telle loi, les acteurs concernés ont la possibilité d'intervenir, de telle sorte que les nouveaux textes légaux et réglementaires soient explicites, innovateurs et efficaces.

Il n'appartient qu'à nous, mais pas à un seul comité, que ces textes futurs représentent aussi les valeurs que nous défendons, et donc nos membres.

L'AUPS/VSV suit attentivement l'évolution et la mise en forme du projet de loi sur la formation continue. L'avis des acteurs sur le terrain est pour nous primordial. Je vous donnerai une synthèse à ce sujet, demain samedi matin, issue des réponses reçues de nos membres, à la suite d'un petit questionnaire que nous avons provoqué.

Selon la Constitution fédérale, la Confédération doit réaliser le mandat donné : **voici le nouvel article 64a sur la formation continue dans la Constitution fédérale :**

1 La Confédération fixe les principes applicables à la formation continue

2 Elle peut encourager la formation continue.

3 La loi fixe les domaines et les critères.

**Les études scientifiques, universitaires, économiques font l'éloge d'une formation continue souple, modulable, répondant tant aux besoins individuels que sociaux, culturels et économiques.**

**Les UP de Suisse et leur association faitière constituent :**

**- la seule grande structure laïque, apolitique, non inféodée à un lobby, et organisée en réseau sur tout le territoire fédéral dans les 4 langues nationales, capable d'assumer le défi d'assurer la formation continue non commerciale des adultes en Suisse, ceci hors EPF/UNI/HES.**

**En 2006-2007, c'est ainsi que plus de 3000 de nos professeurs ont dans le cadre de notre centaine d'UP donné 10 880 cours pour un total de 160.684 heures de cours, provoquant une participation de 133.440 personnes, induisant près de 2 millions d'heures d'études.**

**Ces dernières sont aussi bien consacrées à la préparation de certificats reconnus qu'à des heures de découvertes-plaisir**

**de domaines nouveaux ou encore dévolues à cultiver des jardins personnels laissés trop tôt en friches lors d'un parcours scolaire irritant ...**

**"AMOR ET LABOR OMNIA VINCIT"**

Cette maxime de nos anciens rappelle qu'il faut remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, mais que le travail, l'amour pour ce que l'on fait et ce que l'on décrirait peut-être aujourd'hui comme des valeurs parviennent à bout de tout défi.

Citée toujours avec éloge dans les discours de cantine, prônée sans vergogne dans l'argumentation politique, la formation permanente et continue est en danger.

**Un public de plus en plus exigeant et concerné**

Comme une barque superbe, mais délicate à manœuvrer, avec des équipages parfois changeants, la formation continue, ce sont bien sûr de nombreux bénévoles et professeurs motivés et dévoués, mais c'est aussi et surtout un public de plus en plus exigeant- il a raison - et concerné, qui nous permet de nous remettre en question. L'équipage, l'état de l'embarcation, les passagers, le trafic, l'appréciation du temps et des vents, le poids de la cargaison, la destination comme le port d'attache nécessitent attention, prudence et respect. Ballottée parfois dans des «grains» provoqués par les difficultés financières, la formation continue passe, aux yeux des partis et des décideurs, souvent au second plan par rapport à la formation générale et/ou de base, elle-même régulièrement sous les feux de telle ou telle polémique.

**Corriger les mauvais choix d'une administration mal informée ou désinformée**

En 2004, les UP ont réagi aux coupes budgétaires graves dans la formation d'adultes, annoncées par l'Office fédéral de la culture et son ancien chef.

Mais les UP ont surtout su relever les manches, prendre des contacts et convaincre : les votes pour l'annulation de cette mesure, en décembre suivant, tant au Conseil National (129 à 36) qu'au Conseil des États (25 à 15), dont nul ne pouvait prévoir l'ampleur et la clarté, sont éloquents. Il s'agit aussi de relever l'intelligence et la compréhension de politiques qui ont pu corriger les mauvais choix d'une administration mal informée ou désinformée.

Dans le monde académique, des Universités aux Instituts, dans le Masterplan HES alors qu'il s'agit d'une des missions attribuées par la loi fédérale, partout la question des financements de la formation continue pose problème, quand ce n'est pas sa suppression qui est presque programmée.

Pourtant, toutes les analyses, études scientifiques et universitaires, les conclusions de l'OCDE et des centres de formation de multinationales font au contraire l'éloge d'une formation continue souple, rapidement proactive, modulable et répondant tout à la fois aux besoins individuels, sociaux et économiques.

**Des témoins concernés et privilégiés**

C'est ce que viennent de confirmer de nombreux cadres de l'économie, mais aussi des politiciens, des artistes et des formateurs bien sûr. Ils ont récemment réaffirmé la mission essentielle de la formation continue pour le développement de notre pays. Mais voici qu'apparaît le "syndrome paradoxal": comment conjuguer une juste responsabilisation individuelle, des choix concrets, des formations efficaces, des unités réellement capi-

talissables avec des efforts d'économies : on coupe d'un côté ce que d'autres (quand ce ne sont pas les mêmes) jugent indispensable pour assurer un avenir...

Par gros temps, ne réduisons pas toutes les voiles. Et parfois, dans une tempête, il faut même "gréer à contre"...

Il devient donc capital de faire les bons choix : privilégier les formations directement profitables certes, mais aussi celles à larges vues culturelles et anticipatives (éducation citoyenne, au développement durable et à la pluriculturalité), créer les conditions pour stimuler la responsabilité personnelle : tout ceci ne peut être conçu sans accorder un bonus à l'investissement, aussi bien au proposant qu'au client: les efforts consentis par les deux camps le méritent.

Nombreux sont les responsables de formation qui craignent qu'autrement certains navires ne gagnent pas le port et que d'autres y restent très longtemps .

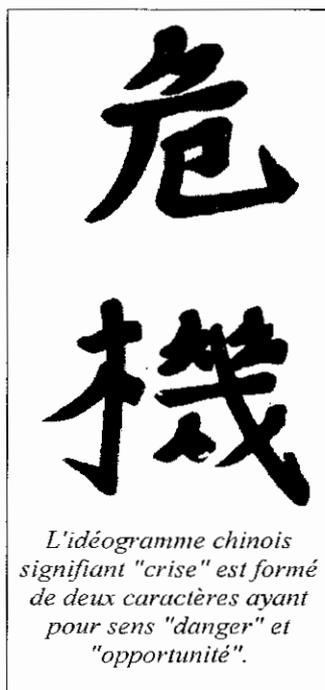
**Et comme "celui qui attend que tout danger soit écarté pour mettre les voiles ne prendra jamais la mer"... (Thomas Fuller).**

Il faut donc passer à l'action. Les décideurs qui ont le recul indispensable, les personnalités politiques d'envergure, et il y en a, des responsables lucides de nos économies publique et privée connaissent ces enjeux et doivent intervenir. Afin que la société concernée puisse décider et assumer des choix identifiés, qui engagent le pays à long terme. Quant à notre mission, dans ces circonstances, elle consiste à éveiller, avertir, renseigner, témoigner.

Diogène ne cherchait-il pas, la nuit, à rencontrer ses concitoyens, avec une lumière et un gourdin, en leur disant chercher un homme honnête?

Les arpenteurs des Universités Populaires sont comme Diogène en action depuis de nombreuses soirées et nuits. Qu'ils continuent, et qu'on leur facilite leur mission.

Merci à tous ces porteurs de lumière et que tous s'inspirent, par exemple, de sagesse chinoise.



*L'idéogramme chinois signifiant "crise" est formé de deux caractères ayant pour sens "danger" et "opportunité".*

### LA FORMATION CONTINUE EN TANT QUE CONTRIBUTION À LA DÉMOCRATIE : RÉALITÉ OU ILLUSION ?

C'est un fait incontestable : la formation et le savoir ont acquis aujourd'hui une importance considérable. La formation est peu à peu devenue la base de la vie communautaire sur les plans social, politique et économique. Quant au savoir, il est si multiple, les implications politiques, sociales et économiques si complexes, les connaissances particulières dans des domaines spécialisés si vastes, l'accès à ces dernières par les moyens électroniques tellement généralisé, que les gens ont constamment besoin d'informations, afin de s'y retrouver dans cette abondance de choses à savoir. Aujourd'hui on ne saurait acquérir une formation par la fréquentation unique et à durée limitée d'une école spécialisée : la formation continue, pratiquée tout au long de la vie, est bien plus déterminante.

Le savoir que l'on s'approprie de cette manière présente des caractéristiques particulières : il peut se multiplier à l'infini ; il peut aussi être consommé et utilisé sans limite ; il ne s'use pas et est inépuisable. Au contraire : plus on en consomme et plus on l'utilise, plus il est abondant. Plus nombreuses sont les personnes qui y prennent part, l'utilisent et en discutent, plus il se développe. Cela contribue à nous enrichir, sur les plans culturel, individuel et social, parfois aussi financier.

Bien que le savoir et la formation soient en général d'un accès facile, notre société est confrontée à une question presque insoluble et devenue cruciale au cours des dernières décennies : le savoir et la formation sont répartis de manière inéquitable. En outre la qualité de vie au sens large est en corrélation étroite avec le niveau de formation. De ce fait, il existe un risque de clivage entre les groupes très cultivés et peu cultivés au sein de la population.

Cela nous amène à méditer la phrase célèbre du philosophe et homme d'État Francis Bacon, qui est aujourd'hui souvent mal comprise : "Le savoir, c'est le pouvoir". Il ne s'agit toutefois pas du pouvoir qu'une personne peut exercer sur d'autres. En rapport avec le contexte, le pouvoir signifie bien plus la capacité d'agir de façon ciblée et d'induire des changements.

Le contrat de prestation que les deux cantons de Bâle ont conclu avec la Fondation de l'Université Populaire pose précisément cette exigence :

*Le pouvoir  
que procure le savoir  
est donc une contribution  
très importante  
au maintien  
et  
au développement  
de la culture démocratique.*

"Les offres de l'UP BB ont globalement pour but d'améliorer la formation générale ainsi que de stimuler l'orientation personnelle, professionnelle et sociale tout comme la capacité d'agir des habitantes et habitants des deux cantons. En outre l'offre de la Fondation encourage le transfert du savoir scientifique au public."

L'orientation personnelle, professionnelle et sociale constitue trois parts égales ; ce n'est pas la valorisation économique, mais la capacité d'agir qui figure au premier plan. L'économie, mais aussi la politique et la société, notre communauté démocratique ont besoin de citoyennes et d'habitants informés et intéressés, disposant d'une compétence sociale élevée et d'une compétence d'apprentissage tout aussi grande.

Nous sommes toutefois placés devant un constat préoccupant : malgré sa facilité d'accès, l'Université Populaire, tout comme d'autres institutions de formation, est confrontée à la difficulté d'atteindre les groupes de la population peu familiarisés avec la formation. Il est vrai que les cours de l'Université Populaire obtiennent une bonne note par le fait typique que les personnes qui y participent sont bien formées, plus âgées et féminines. Cependant l'épine dans le pied des Universités Populaires reste le fait qu'elles ne contribuent pas autant qu'il serait souhaitable à l'égalité des chances dans la

formation. La question de savoir comment intéresser un public plus jeune et peu familiarisé avec la formation, non seulement aux techniques de formation, mais aussi à des contenus de formation exigeants, reste pour nous un défi. □

## L'essentiel sur l'Université Populaire du Canton de Genève

### L'UP offre

- des cours du soir pour adultes, à différents niveaux, dans les secteurs de Français, Langues étrangères, Informatique, Mathématiques et Culture générale,
- l'accès à la formation pour toute personne motivée, à un coût minimum grâce au bénévolat de ses enseignants.

### L'UP permet

- l'intégration linguistique, sociale, économique et civique et, par là même, la participation à la vie genevoise,
- l'ouverture à d'autres cultures.

### L'UP sert

- de lieu de rencontres et d'échanges.

### L'UP encourage

- un public souvent peu scolarisé, faiblement qualifié et peu habitué à se former à l'âge adulte.

### L'UP respecte

- les spécificités de chacun, est neutre sur les plans politique et confessionnel.

### L'UP vise

- la qualité maximale de son enseignement par la formation, le soutien, l'accompagnement et l'évaluation des formateurs bénévoles.

### L'UP fonctionne grâce

- au bénévolat exclusif des enseignants et du comité,
- aux subventions de l'Etat et de la Ville de Genève,
- à la mise à disposition gratuite des salles de classe par le DCTI,
- au soutien de communes et à des dons divers, aux cotisations des apprenants.

### L'UPCGe est différente

- Une structure complémentaire aux offres institutionnelles classiques, privées ou subventionnées.
- Une offre de formation de base en amont des formations pointues, intensives, professionnelles.
- Accessible à toute personne adulte désirant se former, quels que soient sa nationalité, son âge, son sexe, son statut dans la vie professionnelle et son niveau de revenu.
- Un projet véritablement populaire qui réunit Suisses et étrangers.
- L'intégration s'y pratique dans les deux sens, sans respecter la répartition habituelle des rôles : une personne étrangère enseigne sa langue à des Suisses et à des étrangers, un Suisse enseigne le français à des non-francophones, étrangers ou suisses.
- Une école basée sur le bénévolat de toutes les enseignantes et de tous les enseignants, ainsi que du comité.
- Une association de droit privé, neutre sur les plans politique et confessionnel. Tant les étudiants que les enseignants, ainsi que les sympathisants qui cotisent, en sont membres.
- Un lieu de formation, mais aussi de vie, de rencontre, de culture et de loisirs.
- 26 ans d'existence et d'affiliation à l'Association des Universités Populaires Suisses (AUPS).
- Une structure qui répond à un véritable besoin : le public trouve l'UPCGe sans la moindre publicité, simplement par le bouche à oreille de participants satisfaits.

...

*Depuis 26 ans l'UP du Canton de Genève  
"réinvente" les moyens d'accéder à l'éducation  
au profit d'hommes et de femmes souhaitant se  
former...*

## Marianne Coppey-Lanzer

**V**ous l'avez probablement lu, entendu ou vécu, en 2007, l'UP a eu le grand honneur d'accueillir la Présidente de la Confédération, dans le cadre de ses 25 ans et de l'Assemblée Générale de l'Association des UP Suisses. Lors de son allocution, Madame Micheline Calmy-Rey a rendu un hommage sincère à toutes les Universités Populaires en relevant que :

"... l'accès démocratique au savoir n'est pas universel. Il varie en fonction des époques, des lieux et des sociétés. Il est, par conséquent à réinventer sans cesse... Les UP de Suisse ont, elles aussi, fondé leur raison d'être sur la démocratisation du savoir. Le visage de notre société a, depuis cette époque, beaucoup changé. La multiculturalité et les phénomènes migratoires, pour ne citer que deux exemples, ont considérablement transformé nos réalités. Mais le défi de démocratiser l'accès à la connaissance, en particulier de rendre celle-ci accessible aux publics faiblement qualifiés, reste entier. Cette responsabilité nous incombe à toutes et à tous. Merci aux Universités Populaires de poursuivre et d'approfondir leur travail dans ce sens." (Micheline Calmy-Rey, "La formation des publics faiblement qualifiés" discours AG, AUPS 16 novembre 2007, page 7, dans la section "association" du site ).

Depuis 26 ans l'UP du Canton de Genève "réinvente" les moyens d'accéder à l'éducation au profit d'hommes et de femmes souhaitant se former. La particularité de l'UP de Genève réside dans le fait qu'elle est l'unique UP de Suisse à fonctionner sur la base du bénévolat, par conséquent, elle existe grâce à l'action citoyenne de personnes qui se mobilisent chaque année pour donner des cours gratuitement. Enseignantes et enseignants bénévoles se sont responsabilisés afin

de partager leurs savoirs avec des adultes avides d'apprendre, de s'intégrer dans une Genève multiculturelle ou de s'insérer dans un monde en profonde mutation.

Cette année encore, plus de 230 bénévoles ont animé nos cours et se sont engagés pour assumer une multitude de tâches indispensables au bon fonctionnement de l'UP : enseignement, remplacements, inscriptions, animation des permanences d'écrivain public et de rattrapage, organisation de sorties culturelles et de fêtes, participation au comité et au bureau, réalisation de sondages qualité, représentation à de nombreuses rencontres et groupes de travail, et "las but not least" organisation de toutes les activités liées à la célébration des 25 ans d'existence de l'UP du Canton de Genève.

Environ 2500 étudiants ont pu ainsi accéder facilement aux formations offertes par l'UP, indépendamment de leur situation financière, de leur niveau d'étude et de leur statut. Ces personnes ont pu acquérir des connaissances de base dans les domaines du français, des langues étrangères, de l'informatique, des mathématiques et de la culture générale.

En 2006-2007, l'UP a ainsi continué à jouer un rôle majeur dans les domaines :

- de la formation de base de personnes souvent peu habituées à se former,
- de l'intégration linguistique et socioculturelle de nombreuses personnes migrantes,
- de la consolidation de la culture générale de tous ses étudiants.

### 2007 en chiffres

Pour mémoire, ces dernières années, l'UP a vécu une forte augmentation du nombre de ses étudiants, qui s'est

stabilisée l'an passé. Cette croissance n'a pas résulté d'une volonté stratégique et politique de la part des responsables de l'association, mais plutôt d'une reconnaissance de son action au sein de diverses communautés qui généralement n'accèdent pas à la formation. Cette progression a forcé l'association à faire un important travail de restructuration, de réformes et de recherches de ressources supplémentaires pour pouvoir répondre aux besoins croissants de formations de base.

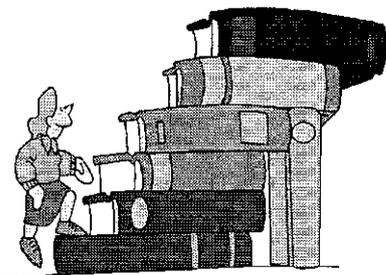
Paradoxalement, l'UP a toujours réduit au minimum sa publicité, mais face à l'efficacité du bouche à oreille et à la fidélité de ses anciens étudiants, de plus en plus de personnes sont donc venues frapper à sa porte depuis 1998.

En 2006-2007, 159 cours ont été ouverts auxquels ont participé 2493 étudiants qui se sont inscrits à 3134 places de cours (un bon nombre de personnes ont donc choisi plus d'un cours à l'UPCGe). Cette année scolaire est ainsi marquée par une légère baisse d'effectifs qui s'est confirmée à la rentrée 2007-2008. Difficile de trouver un facteur explicatif à cette tendance. Cela dit, pour l'année en cours dont les chiffres sont encore provisoires, elle s'explique en partie par une offre de cours légèrement réduite en octobre 2008, car quelques enseignants n'ont finalement pas pu s'engager en début d'année scolaire.

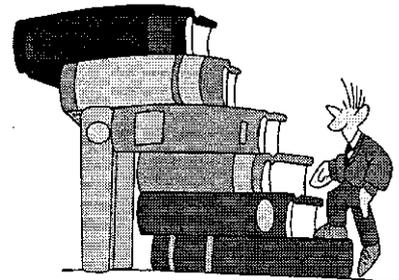
Une analyse plus détaillée de nos statistiques confirme que les groupes souvent exclus de la formation continuent à composer la grosse majorité de notre public. Notamment les femmes, qui sont au nombre de 1758 et représentent ainsi 71 % de notre population estudiantine. A noter que parmi elles, 60 % ont plus de 30 ans.

Quant aux personnes non-francophones, elles représentent la majorité de nos étudiants avec des origines multiples et diverses, allant de la Suisse Alémanique à l'Océanie. En tout, nous accueillons des personnes originaires de 125 pays différents, dont 47 % proviennent d'Europe (20 % de Suisse), 33 % d'Amérique latine, 10 % d'Asie et seulement 6 % d'Afrique.

□



# Biblio



*Des propositions pour profiter de l'automne, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## MA COMMUNE À L'ÉCOLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

### *Concevoir un plan d'éducation à l'environnement*

Aujourd'hui, le développement durable est fortement à l'ordre du jour. Les propositions de lois, de mesures techniques, voire coercitives, prennent progressivement leur essor.

Mais l'éducation à l'environnement a un temps de retard par rapport : à l'urgence de la situation, à l'action réalisée dans certains pays, à une partie de la demande sociale.

Cet ouvrage propose : une analyse philosophique du développement durable et de ses contradictions ; une approche sur les acteurs en présence et les partenariats possibles ; un regard lucide sur les difficultés et les embûches ; des expériences concrètes ; une façon de procéder pour créer un plan local d'EEDD (Éducation à l'environnement et au développement durable).

Il s'adresse aux citoyens, aux élus, enseignants, responsables associatifs, chargés de projets souhaitant prendre du recul sur leur engagement, renforcer une réflexion et une action concrète à l'échelon local, promouvoir un réel partenariat pour répondre ensemble à ce défi majeur.

L'auteur : **Pierre Bouquet** est enseignant à la retraite et, depuis 2001, adjoint au maire d'une commune de 135.000 habitants de l'agglomération lyonnaise.

Élu pendant 22 ans, dont 16 ans comme adjoint délégué à l'éducation, il s'efforce de conjuguer, chaque jour, acte éducatif, développement durable et citoyenneté.

160 p. - 12,90 €

## PARTIR EN MISSION HUMANITAIRE

### *Expatriation ? Coopération ? Don volontaire ?*

Il y a plus de 30 ans, celui ou celle qui partait en mission humanitaire était considéré(e) comme un phénomène bien à part. Le temps a passé. Les associations humanitaires et leurs missions se sont multipliées, diversifiées, professionnalisées. Qu'est l'humanitaire de nos jours ?

Après avoir rappelé une définition du mot "humanitaire", l'historique de l'humanitaire depuis 50 ans est présenté.

À partir de sa propre expérience, l'auteure nous décrit qui sont les humanitaires, le champ de leurs compétences, les motivations qui les conduisent à partir, leur rencontre avec le terrain, avec les autres cultures, les stratégies développées à ce propos, l'aide apportée, le vécu sur le terrain, les conséquences à leur retour, leurs perspectives d'avenir. Chaque chapitre est terminé par quelques questions que l'on est en droit de se poser et par quelques éléments de réflexion à l'attention de futurs "engagés" qui les aideront dans les démarches de tous ordres qu'il leur faudra faire avant de partir.

L'auteure : **Brigitte Tison**, ethnologue de profession, docteur en psychologie sociale (Université Paris V), diplômée du Conservatoire des Arts et métiers formateurs pour adultes. Après de nombreux voyages d'étude et de séjour (missions humanitaires dans plusieurs continents), elle se consacre à la problématique des actions interculturelles. Elle enseigne en université et intervient auprès de publics hospitaliers et d'acteurs sociaux.

160 p. - 12,90 €

## RÉSUMÉ DE TEXTE - NOTE DE SYNTHÈSE : Mode d'emploi

Savoir résumer un texte, peut paraître aisé. C'est tout le contraire. Car il faut être fidèle au texte sans le copier, restituer l'essentiel sans omettre d'éléments, recomposer un texte plus court, selon un ordre logique, une pensée structurée, un style concis. Logique, concision, clarté n'éclouent pas spontanément, à moins de travailler avec méthode.

Cet ouvrage répond à ce critère. Il sera l'outil privilégié : des élèves dès le baccalauréat ; des étudiants des grandes écoles ou des facultés ; des adultes candidats aux concours administratifs ; des salariés ayant des responsabilités dans l'entreprise ;

L'auteur : **Jean Profit**, formateur depuis plus de 30 ans, a été responsable de la formation au sein d'une direction départementale de l'Équipement. Il anime régulièrement des séances de formation sur le thème de cet ouvrage auprès de différents publics. Il comprend les difficultés de chacun et il s'efforce de donner les moyens de les surmonter. Sa technique séduira car elle est à la portée de tous.

Format poche - 256 p. 10,90 €

**Notre nouveau catalogue sur demande  
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

## CHRONIQUE SOCIALE

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : [chroniquesociale@wanadoo.fr](mailto:chroniquesociale@wanadoo.fr)  
[www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)

# Avoir 20 ans en Uzège

## La création de l'UP de l'Uzège

Souvenirs de Martine de Fontanes

Dès le début 1988, le projet d'une Université Populaire est en gestation. Le point de départ est lié au lieu : cette grande demeure (l'hôtel particulier "Chambon de la Tour") dans laquelle j'ai la chance de vivre, située en plein cœur d'Uzès, offre des salons en enfilade, une cour, un jardin et surtout... une cuisine.

Comment partager ce lieu ? Comment faire en sorte que cette demeure puisse devenir le creuset d'une utopie, un lieu de partage, de fraternité, d'abolition des privilèges ? (Le bicentenaire de la Révolution qui se préparait en 88 évoquait déjà cette question !) Quel support choisir pour que jeunes et moins jeunes, de milieux aisés ou au contraire plus défavorisés, de cultures différentes, de nationalités multiples puissent se rencontrer et partager des temps de vie ?

Ma rencontre avec Jean-Daniel Rey, fondateur de l'UP d'Orange, m'apporte une réponse... un modèle, même si le colloque de novembre de la même année qui réunissait les UP de France (25 à l'époque) à Mont-de-Marsan pour trois jours de travail, montrait bien que chaque UP avait une histoire différente une identité propre. Cependant, l'essentiel des valeurs de l'éducation populaire y était partagé, et cette association nationale, puis européenne, a été un lieu d'amitié, de réconfort, de formation, de solidarité et un soutien indispensable en période de création (et même après...).

Les grandes lignes du projet et surtout les principes fondateurs étant définis, l'étape suivante a été de constituer une équipe de travail qui le fasse vivre. C'est à partir d'un

groupe "d'amis de pensée et de convictions", qui se sont retrouvés et engagés dans ce projet, qu'est née l'UP après neuf mois de travail et de ferveur. Le premier C.A. de "constitution" avait lieu en avril 88 avec : Colette Belmas, André Cailliet, Annie Carré, Françoise Castan, Marcel Chassagnette, Jeanine Delaunay, Serge Fabre, Annie Latapie, Bernard Malzac, Nicole Minck, Pierre Péliisséro, Henri Perreau, Monique Sabot et Martine de Fontanes.

Ce projet d'une Université Populaire à Uzès avait tout de suite recueilli le soutien des institutions : Municipalité, Conseil Général, F.A.S., mais aussi celui des acteurs sociaux. Une quarantaine de "personnes-ressources" (intervenants) sollicitée, offrait de partager savoirs et passions. Les conditions étaient remplies pour démarrer "sans le sou", mais avec enthousiasme. Restait à faire venir les adhérents, et comment mieux commencer que par une fête ? Elle fut exceptionnelle et marquait l'inauguration le 23 décembre 1988.

Par les thèmes choisis, l'UP était ancrée dans la vie et l'histoire avec une conférence de l'historien M. Rouquette sur la préparation des états généraux et les cahiers de doléances à Uzès, le 23 décembre 1788. Elle s'inscrivait dans l'ouverture au monde, à la fraternité, avec une conférence de Pierre Rabhi, paysan sans frontières, écologiste et philosophe, sur "la solidarité Nord-Sud, la décroissance" aussi (déjà).

L'UP appelait aussi l'inconnu, la transcendance qui dépasse les hommes en offrant à tout public, mais surtout à tous les enfants des écoles, la découverte du cosmos, de

la voûte étoilée avec le planétarium prêté par l'UP d'Orange. Les UP de France étaient représentées, les institutionnels présents aussi... Dès janvier, 250 personnes s'inscrivaient aux cours. C'était, dès le premier jour, la fête et le savoir partagé pour tous.

Durant dix années, cette UP a vécu harmonieusement dans cette grande demeure : jusqu'à 60 cours ou activités y étaient partagés, mais aussi des événements festifs autour du feu de cheminée et d'immenses tables et repas préparés ensemble.

La consolidation du lien social à Uzès dans notre communauté d'appartenance était l'élément fort et privilégié, le fil conducteur. Nous avions à cœur que personne ne soit oublié, que personne n'hésite à venir à l'UP ; nous allions chercher chacun "là où il était" dans une démarche volontaire de mêler les publics et de s'enrichir des différences.

L'équipe du secrétariat : Francine, Pascale, puis Myrtille, Pascal et d'autres, veillait à l'accueil et à la gestion du quotidien. La quarantaine de "personnes-ressources" offrait toute la richesse du savoir partagé. L'UP était forte de 450 adhérents de 5 à 97 ans, issus de 17 nationalités différentes, de milieux différents, venant de plus de 40 communes... elle bénéficiait d'un budget confortable.

Au bout de 10 ans de "bonheur partagé", les changements d'équipe, légitimes après tant d'années, ont amené l'UP à "poursuivre sa vie ailleurs".

Etant à l'origine de cette belle histoire qui dure depuis 20 ans, je suis émerveillée de voir que l'UP poursuit sa route dans la pérennité des beaux principes d'éducation populaire et remercie toutes celles et tous ceux qui chaque jour lui donnent vie et force depuis 20 ans. □

# Hommage à mes prédécesseurs dans la fonction de président de l'UP de l'Uzège :

Martine de Fontanes, Jean Lecerf et Gabriel Delsart

Heinz Zerwes

**J**e n'ai pas vécu personnellement la présidence de Martine de Fontanes. Cette période, surtout celle des "pionniers", est richement illustrée par ses propres souvenirs {...}. Martine restera toujours celle qui a eu l'idée de fonder une UP à Uzès et de garder le moral et l'élan pendant des années, toujours difficiles, de démarrage et de montée en puissance.

Ma première rencontre avec Jean Lecerf remonte à janvier 1999 quand il m'a demandé si je ne voulais pas être candidat aux prochaines élections du Conseil d'administration. Au lieu de me donner une introduction théorique, ce qui n'était pas son style, il m'invita à assister aux deux prochaines réunions du C.A. Je

fus convaincu et me présentai fin mars 1999 comme candidat. Malheureusement, à cette date, Jean ne pouvait plus se présenter. Il resta cependant, de nombreuses années durant, notre intervenant de poterie et de dessin.

En mars 1998, Jean Lecerf a dû diriger le débat qui porta à la conclusion qu'il vaudrait mieux chercher un autre local. Il fallait le trouver, le réaménager profondément, déménager définitivement – une rude épreuve pour tous ceux qui étaient concernés, mais surtout pour le président. Un grand merci, Jean, d'avoir tenu bon ! Tu as au moins pu passer, en tant que président, un an à ce nouveau siège de l'UP et tu as pu gagner la conviction

que la décision de déménager fut suivie par la très grande majorité du public intéressé.

Comme conséquence de la directive précitée des services fiscaux, la moitié du C.A. était à remplacer en mars 1999. Je me rappelle encore très bien la première réunion du C.A. : il fallait un nouveau président et chacun essaya de trouver une excuse valable – sauf Gabriel Delsart. Il eut le courage de dire "oui", au soulagement général. Ce fut une décision heureuse pour les deux années suivantes de l'UP – malheureusement juste deux, puisque en 2001, suite à son élection au conseil municipal de Saint Maximin, Gabriel préféra éviter le cumul de deux fonctions exigeantes. Il renonça donc à la présidence, mais restait encore membre du C.A. jusqu'à mai 2004. Pendant tout ce temps, il nous a fait profiter de son savoir-faire d'ingénieur, pour entretenir notre local, et s'est engagé à fond dans le domaine social, aux côtés de nos deux emplois-jeunes.

Merci Gabriel !

□

## L'UP au début de sa troisième décennie

Heinz Zerwes

**20** ans d'UP à Uzès, presque 110 ans en France, plus de 150 ans en Europe, un mouvement comprenant douze fédérations européennes. Nous nous trouvons dans une tradition internationale, nationale et locale, dans une grande famille considérée comme le principal mouvement d'éducation permanente des adultes en Europe. Cela peut réchauffer le cœur durant des moments difficiles, mais c'est aussi un défi, un appel à un engagement continu.

Cet engagement doit, dans toute la mesure du possible, correspondre aux attentes de la société : une société dans laquelle les jeunes ne savent pas comment se préparer aux exigences de leur future vie professionnelle, où de plus en plus de personnes âgées cherchent une activité qui

les aide à s'occuper d'une façon enrichissante et à éviter l'isolement, une société où les hommes se sentent exposés aux décisions d'une Europe trop loin de leur horizon d'expérience pratique et aux phénomènes d'une mondialisation qui semble détruire tout ce qui leur est cher et familial. Où est la place d'une U.P. dans ce monde en transformation constante ? (...)

Une UP n'est pas un simple institut d'apprentissage de langues ou d'informatique. Elle est aussi marquée par un engagement social, envers les enfants que nous accompagnons tout au long de leur parcours scolaire, envers les adultes immigrés que nous aidons à mieux comprendre le français et à devenir autonomes dans la société française. Elle permet aussi de se ressourcer dans des ateliers de

beaux-arts et pratiques ou dans des cours de clavier, mieux comprendre notre monde par la participation à un cours de philosophie contemporaine, se tenir en forme grâce à différentes activités corporelles et mentales : la palette des cours est large afin que chacun puisse vivre selon le dicton classique "Mens sana in corpore sano". (...)

Il ne faut pas de diplôme, l'inscription est ouverte à tout âge, à toute nationalité. Une UP est un lieu d'apprentissage ouvert, où l'enseignement est assuré selon l'idée du savoir partagé et où le principe d'apprendre en groupe se trouve bien au centre. C'est une association qui respecte "la stricte neutralité politique et religieuse, dans un esprit de tolérance et d'ouverture", qui offre la possibilité d'apprendre tout au long de sa vie. Profitez de cette possibilité ! Nous serons là pour accompagner vos premiers pas. Et n'oubliez jamais la phrase attribuée à Socrate : "Cesser d'apprendre, c'est commencer à vieillir".

□



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle  
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## COORDINATION DROME – ARDECHE DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

### Un réseau complémentaire

Les six Universités Populaires et du Temps Libre dans les deux départements de la Drôme et de l'Ardèche partagent les mêmes valeurs et ont toutes la volonté de rendre la culture et les apprentissages accessibles à tous.

Elles ont chacune leurs spécificités et proposent des activités souvent différentes, articulées autour de trois grands axes : mieux se comprendre – mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons – échanger, communiquer avec les autres.

Pas de concurrence entre elles, mais une complémentarité qui va jusqu'au partenariat.

C'est dans cet esprit qu'elles se réunissent deux fois par an pour échanger sur leurs actions, leurs difficultés, leurs avancées, et imaginer des actions communes.

Le travail de la saison 2008-2009 débouche sur deux actions :

L'élaboration d'un document commun présentant les spécificités, les valeurs, les actions, les publics visés de chaque Université Populaire. Pour la Drôme, ce document a permis de constituer un dossier de presse présenté aux services de la communication du Conseil Général de la Drôme pour alimenter un article dans la revue du Conseil Général afin de faire

connaître au grand public ces universités populaires qui reposent, entre autres, sur le bénévolat.

Une journée d'échanges et de réflexion sur le thème : "transmettre et partager le savoir" ouverte aux intervenants et aux bénévoles de ces différentes associations, le samedi 4 octobre à Romans.

Ces Universités Populaires sont par ailleurs adhérentes du Comité Régional Rhône-Alpes des Universités Populaires (CRUP).

Contact : UP de Romans  
04 75 05 04 45

## 30 - UZES

### 1988 – 2008 : 20 ans d'Université Populaire de l'Uzège

*« Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans... » Charles Aznavour.*

Telle est l'introduction de cet ouvrage qui relate l'histoire de l'Université Populaire de l'Uzège, cette belle jeune fille de vingt ans.

Son parcours est illustré par une suite de témoignages de quelques-uns et quelques-unes de ses amis qui l'ont accompagnée depuis sa conception jusqu'à ce vingtième anniversaire.

A lire absolument en n'oubliant pas cette devise "Cesser d'apprendre, c'est commencer à vieillir" (Socrate).

Contact : UP de l'Uzège  
04 66 22 47 02

## 75 - PARIS

### CICLOP

Naissance, fin 2007, de l'association CICLOP Passages à Paris. Elle proposera en 2008-2009 au grand public et aux institutions des ateliers d'écriture déclinés autour de trois pôles : La découverte, l'initiation et la pratique des jeux d'écriture relationnels. L'écriture théâtrale.

Les ateliers "Histoires de vie". L'association est ouverte à tous. Elle se veut dans un esprit d'éducation populaire et centrée sur la personne.

Contact : CICLOP  
01 45 41 23 42

## 90 - BELFORT

### Une université de plus en plus populaire

Toujours grâce à l'aide du dispositif local d'accompagnement, l'IDEE travaille à rapprocher de la culture des populations qui en étaient très éloignées.

Le poste de médiatrice culturelle nouvellement créé doit permettre de développer des partenariats inter associatifs et d'ouvrir plus largement les activités de l'IDEE à l'ensemble de la population. Recensement des besoins des structures associatives du département, étude des réponses à apporter par l'IDEE, telles vont être les missions de la personne nouvellement engagée dans le cadre du dispositif « Adulte Relais », financé par l'Etat.

## Le secteur langues de l'IDEE en pleine mutation

Des réunions de formateurs régulières, une coordinatrice pédagogique, des travaux de réflexion approfondis sur les méthodes pédagogiques pour l'apprentissage des langues.

Depuis plus d'une année, l'IDEE réfléchit et travaille sur le déroulement des cours de langues, afin de concilier au mieux ses contraintes financières avec ses objectifs pédagogiques.

Plusieurs nouveautés sont prévues pour la rentrée 2008-2009 :

Des tests en anglais, espagnol et italien qui conjuguent aussi bien l'écrit que l'oral, afin d'évaluer au mieux le futur apprenant

Des sessions uniques sur l'année (octobre à mai) avec la possibilité pour une personne de s'inscrire tout au long de l'année, grâce à un système de tarifs dégressifs.

Plusieurs niveaux d'une même langue enseignés le même jour à la même heure : l'avantage est de permettre à un apprenant, si le groupe dans lequel il est inscrit est trop fort ou trop faible, de changer sans que cela lui pose un problème de planning.

Un "vivier" de formateurs élargi, enrichi.

Contact : IDEE - UP de Belfort  
03 84 28 70 96



## Carnet

### L'UP du Jura Suisse

a une nouvelle Secrétaire Générale :  
**Anna BENJAMIN**

L'UP a également déménagé :

Rue Centrale 55

CP 1030

CH 2740 MOUTIER 1

[www.upjurassienne.ch](http://www.upjurassienne.ch)

### Université Populaire Transfrontalière de Forbach

**Thierry HOMBERG**, Adjoint au Maire, succède à la présidence à **Pierre-Marie BOUR**, Président Fondateur

15 rue du Parc

57600 FORBACH

[www.upt-vhs.com](http://www.upt-vhs.com)

## Un succès pour la 1<sup>ère</sup> bourse aux vélos de l'UP

Le 29 septembre dernier, l'animation "vélo" organisée par l'UP a emporté un vif succès. Sur les 50 vélos présentés, 37 ont été vendus : pas mal !



D'autres activités étaient également proposées (animation conjointe de l'UP, du CADR et de Locacycles) : un atelier d'initiation à la mécanique vélo, ainsi qu'une démonstration de vélo-école.

Un chèque de 140 € a également été remis à une association de Montbéliard, qui organise des balades à vélo en tandem (malvoyant et valide).



Ces différentes actions de valorisation du vélo en ville ont été organisées par un petit groupe de cyclistes urbains passionnés, autour de Charles Andres, Renaud Tritsch, Paul-André Striffler et Denis Rambaud.

[www.u-p.asso.fr](http://www.u-p.asso.fr)  
<http://fubicy.org/mulhouse> □



**A VOS AGENDAS !**

**RENCONTRE  
INTERNATIONALE  
DES UNIVERSITÉS POPULAIRES  
ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES  
8 ET 9 NOVEMBRE 08 À BELFORT (T. DE B.)**

**Les valeurs, la différence des mots  
entre réalité et usages**

**Conférence : Francis Goullier**  
"Langues, valeurs et Europe"

**Carrefour européen des UP**  
"Le sens des valeurs : liberté, travail, argent, justice, solidarité"  
Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe

**Ateliers**

- ✓ Partage d'initiatives :  
fiscalité - bénévoles - paiement des intervenants - assurances... + personnes ressources
- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes

**Atelier interactif**  
"Les valeurs en action"

**Haïku**

Réception à l'Hôtel de Ville  
Soirée Vins & Fromages du terroir  
Visite du Vieux Belfort

**Stands :** ✓ Produits régionaux    ✓ Risque des UP de France & d'Europe  
✓ Librairie (*Chronique Sociale*)    ✓ Éditeurs de méthodes d'enseignement des langues pour adultes

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

**Mulhouse : AUPF**, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - ☎ 03.89.45.75.45  
e-mail : [upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)

**Belfort : IDEE - UP**, 4 rue Jean-Pierre Melville - 90000 Belfort - ☎ 03.84.28.70.96 ☎ 03.84.28.76.10  
e-mail : [ideeup@voila.com](mailto:ideeup@voila.com)